

Notre société serait-elle atteinte du syndrome de la "diagnostite" aiguë? Depuis quelques années, voire quelques décennies, la prévalence d'un certain nombre de troubles ne cesse de grimper, chez l'enfant comme chez l'adulte.

L'autisme? 20 à 30 fois plus en trente ans! Si le phénomène est plus marqué aux États-Unis, "les taux de prévalence sont partout en hausse, constatait en France un rapport de la Cour des comptes en décembre 2017. Ils atteignent désormais 1% de la population". Sans compter qu'une nouvelle problématique vient d'émerger dans la culture populaire, également prise au sérieux par la communauté psychiatrique: "l'autisme invisible des femmes", une forme tellement discrète que les praticiens passeraient à côté.

Les troubles d'attention? Même si des spécialistes assurent qu'il n'y a pas d'épidémie en France, les

ventes de méthylphénidate (notamment commercialisé sous le nom de Ritaline), le médicament utilisé pour traiter ce que les médecins appellent les troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), ont littéralement explosé: 26 000 boîtes vendues en 1996 (date de la commercialisation de la molécule), contre 600 000 en 2014. Si une partie de ces ventes correspond à des prescriptions hors autorisation de mise sur le marché, une telle flambée interroge pourtant.

UN PHÉNOMÈNE DE MODE?

Et quand il ne s'agit pas de TDAH, c'est le haut potentiel (HP) qui fait son entrée dans les salles de classe. Pas de chiffres ici, mais une tendance marquée. On ne compte plus le nombre d'articles et de livres consacrés à la précocité, la douance... autant de termes désignant une même particularité: des compétences cognitives hors normes. Les demandes de consultation pour évaluer son Q.I. ou celui de ses enfants ont, selon les professionnels, nettement augmenté ces dernières années.

Certes, ces tendances pourraient être en partie

Des catégories fourre-tout et hypermédiatisées

1 Surdoués : les nouveaux cancrs

En échec et hypersensibles, les surdoués? Aucune étude ne corrobore ces stéréotypes: plus les enfants ont un Q.I. élevé, mieux ils réussissent à l'école. Quant à l'hypersensibilité, elle concerne de 15 à 20% des individus...

liées à une hausse réelle du nombre de personnes concernées... Mais la question de leur nombre et d'un potentiel surdiagnostic reste éminemment difficile à objectiver. D'autant qu'on n'en est qu'aux hypothèses. Ainsi, pour l'autisme, certains spécialistes avancent un éventuel rôle de la pollution environnementale; quand d'autres pointent les effets des écrans pour les TDAH. Tout en s'accordant tous sur le fait que ça ne peut expliquer qu'une petite partie de l'augmentation des cas. Ils proposent donc d'autres facteurs.

L'évolution de la pratique médicale, d'abord. C'est particulièrement vrai pour l'autisme, qui a fait l'objet ces dernières décennies d'une amélioration du dépistage et de la prise en charge, encourageant familles et médecins à chercher à poser un diagnostic. Il a également, et surtout, connu un élargissement des critères de diagnostic en changeant

de nom: on est en effet passé d'autisme à "troubles envahissant du développement", puis à "troubles du spectre autistique" (TSA).

Une méta-analyse publiée l'été dernier et menée par Laurent Mottron, spécialiste de l'autisme à l'université de Montréal, a ainsi révélé que le nombre croissant de diagnostics d'autisme partout dans le monde est lié à une diminution constante, au cours des cinquante dernières années, de la différence entre les personnes recevant un diagnostic et le reste de la population. Autrement dit, les critères diagnostiques se sont tellement élargis que les autistes diffèrent de moins en moins des non-autistes, tant sur le plan psychologique que neurologique. "Ils sont de plus en plus semblables entre eux. Si la tendance se maintient, dans moins de dix ans on n'aura plus de différence mesurable entre autistes et non-autistes", prévient le psychiatre.

invention

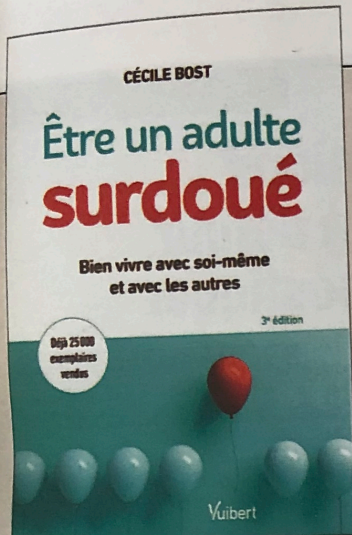


LOUIS VERA

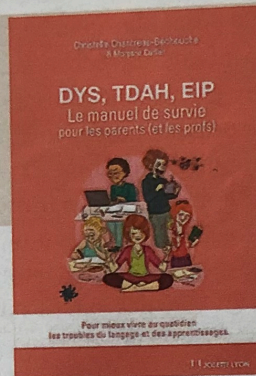
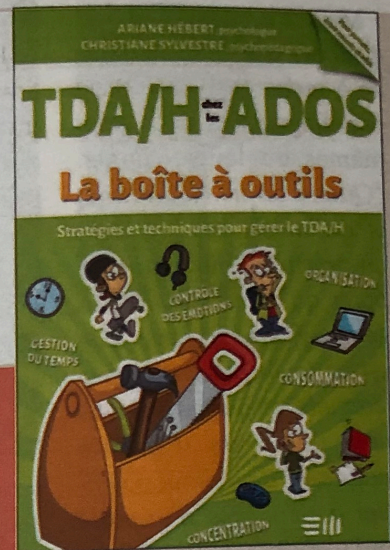
Psychiatre, auteur de *Tous précoces, tous hyperactifs, vraiment?* (éd. Larousse, 2019)

Il y a 20 ans, on envoyait les enfants en difficulté chez l'orthophoniste, aujourd'hui ils vont chez le psychologue

ou sont les timides aujourd'hui?



2 Hyperactifs : souvent des enfants immatures
 Une étude américaine montre que le taux de TDAH peut s'élever à 34 % chez les plus jeunes élèves d'une classe ! Mais être inattentif, agité et impulsif ne suffit pas : la difficulté à s'organiser est un critère trop souvent oublié.



3 Autistes : tous concernés ?
 Élargis pour englober des formes atténuées, les critères de classification de l'autisme tendent de plus en plus à inclure des individus simplement originaux, marginaux ou différents.

est ongoisé ? Non ???

Idem pour le TDAH: sa prévalence a augmenté à partir des années 1990 avec le simple changement de critères proposé dans la quatrième version du DSM, la bible de la psychiatrie mondiale. Une tendance qui s'est encore renforcée en 2013 avec la parution du DSM-5, au point de rendre ce trouble, selon certains spécialistes, bien peu spécifique. "La définition actuelle du TDAH est superficielle, c'est un fourre-tout, déplore le psychiatre Louis Vera,

auteur de *Tous précoces, tous hyperactifs, vraiment?*, paru en 2019. *L'inattention, l'agitation, l'impulsivité, qui sont les trois critères d'identification, se retrouvent chez n'importe quel enfant fatigué!*" Ou immature. Une récente étude américaine menée par Timothy Layton, de l'École de médecine de Harvard, a en effet révélé que le taux de TDAH était 34 % plus élevé chez les enfants les plus jeunes d'une classe... souvent moins attentifs et plus agités.

Et il suffit de constater les énormes écarts de prévalence du trouble en fonction des pays pour comprendre que c'est aussi une construction sociale – les chiffres varient de 6,9 % à 16,6 % selon les régions du Québec ! Des disparités qui peuvent être liées à des pratiques hétérogènes, une offre de santé inégale, mais aussi des facteurs culturels, certaines sociétés tolérant davantage l'agitation que d'autres.

– le score de Q.I. – n'a pas changé, il y a une explosion des consultations : de plus en plus sollicités, les psychologues font passer des tests sans toujours être experts, avec pour résultat des conclusions parfois hasardeuses. "Vous avez parfois des tests passés à la vavite par des gens pas toujours bien formés et donc des choses un peu aberrantes en termes de restitution des résultats", remarque Nathalie Clobert, psychologue clinicienne.

→ c'est normal

→ Mais ce n'est pas tout. Les patients ont aussi tendance à rechercher davantage ces diagnostics pour eux-mêmes ou leurs enfants. "Quand on ne va pas bien et qu'on est malheureux, on préfère se dire que c'est parce qu'on est trop intelligent... Et quand cette idée est partagée par des professionnels, ce qui arrive, cela crée une sorte d'entente pour déclarer à haut potentiel à peu près n'importe qui n'allant pas bien s'il n'a pas un Q.I. catastrophique", observe Nicolas Gauvrit, psychologue du développement et chercheur en sciences cognitives au laboratoire Cognition humaine et artificielle (Chart), à Paris.

l'angoisse toujours pas???

LA PRESSION DE L'ÉCOLE

Très médiatisé, le syndrome d'Asperger – forme d'autisme sans déficit intellectuel ni retard de langage appartenant à la grande catégorie des TSA – exerce aussi un attrait inattendu sur des personnes en quête d'identité, comme en témoignent nombre d'articles et de témoignages sur la Toile. "Ce sont notamment des femmes de 40 ans, très intelligentes, qui après des cheminements existentiels complexes, réalisent que leur parcours de vie s'expliquerait bien par un schéma de type TSA. Mais pour 9 personnes sur 10 dans ce cas, c'est du pipeau! s'emporte Laurent Mottron, qui étudie ce phénomène. Le plus souvent, c'est une identification liée au caractère valorisant du diagnostic."

Vrai!

Quin expliqueraient leurs difficultés

Au-delà d'un phénomène de mode, la pression de l'école ou des enseignants incite aussi à la détection des jeunes qui ne répondent pas aux normes de l'institution scolaire. Le ministère de l'Éducation nationale a ainsi beaucoup communiqué, ces dernières années, sur la possibilité que, parmi les enfants en échec scolaire, pourraient se cacher des surdoués ou des enfants souffrant d'un TDAH. Et ce, en dépit de l'incongruité, parfois, des informations diffusées: l'échec concernerait un tiers des jeunes surdoués, lit-on sur des documents officiels. Des chiffres largement diffusés... et pourtant infondés.

"Les données disent le contraire, martèle Nicolas Gauvrit. Les gens à haut potentiel sont beaucoup moins en échec, mais beaucoup continuent à le penser." Et n'hésitent pas à inverser le raisonnement: si un jeune est en échec scolaire, c'est sans doute parce qu'il est surdoué. "Si les parents rencontrent un psychologue bienveillant, qui pense aussi que la douance est une explication de l'échec scolaire, celui-ci prétendra peut-être, face à un Q.I. de 115, que le vrai Q.I. de l'enfant est en fait plus élevé, mais que son anxiété a fait chuter le score. C'est une explication que l'on entend souvent. Le psychologue explique que même si le vrai Q.I. n'atteint pas tout à fait 130, c'est une problématique haut potentiel. Et les parents s'emparent de ça!"

exact

Des situations difficiles à définir et à diagnostiquer

Trouble du spectre autistique (TSA)

D'après le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, le fameux DSM, le TSA est un trouble neuro-développemental caractérisé par des difficultés sociales et de communication (difficultés à établir et maintenir des relations sociales, à saisir l'implicite, le second degré, ainsi que des comportements, intérêts et activités répétitifs et restreints, avec différents niveaux de sévérité.

Nombre de personnes déclarées

Selon l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), 700 000 personnes seraient atteintes de TSA en France, dont 100 000 ont moins de 20 ans.

Troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH)

Selon le DSM, ce trouble neurodéveloppemental est caractérisé par une inattention (difficulté à rester concentré, à s'organiser, oublis fréquents...) et/ou une hyperactivité-impulsivité (agitation, difficulté à tenir en place, à attendre...), dont les premiers symptômes doivent être apparus avant 12 ans. Une altération cliniquement significative du fonctionnement social, scolaire ou professionnel et de la qualité de vie doit être constatée.

Nombre de personnes déclarées

Les données restent très parcellaires en France. Une expertise collective de l'Inserm estimait en 2002 que 2% des enfants d'âge scolaire souffraient de TDAH, tandis qu'une enquête téléphonique réalisée en 2011 (soutenue par une compagnie pharmaceutique) annonçait une prévalence de 3,5 à 5,6% des enfants scolarisés.

Haut potentiel ou surdouance (HP)

Selon la définition admise par l'OMS, les personnes surdouées ou à haut potentiel ont une intelligence bien supérieure à la population générale, avec un Q.I. supérieur à 130 sur l'échelle de Wechsler – le Q.I. moyen se situant autour de 100.

selon Wechsler au delà de 130

Nombre de personnes déclarées

Selon la distribution normale des scores de Q.I., le haut potentiel concerne environ 2% des personnes d'une même classe d'âge. On ne connaît pas le nombre de personnes effectivement identifiées par un spécialiste, psychiatre ou psychologue.